

## LE PUBLIC S'APPROPRIE LE DEBAT

### PREMIÈRES RÉUNIONS YVELINOISES, UNE ÉTAPE EST FRANCHIE

Il aura fallu tout juste trois réunions de proximité pour constater que les élus, les associations, mais aussi ceux qui se qualifient eux-même souvent de “simples citoyens”, ont choisi de participer très activement à ce débat public. Le président de la CPDP n’a eu de cesse, depuis le 08 mars dernier, de demander au public d’argumenter ses prises de positions. C’est chose faite. Après la réunion de proximité d’Andrésy, les réunions d’Achères et Maurecourt, confirment que c’est désormais dans le texte que ça se situe, le débat gagne en qualité.

### DES ARGUMENTS DE FOND, UNE DYNAMIQUE DU DEBAT

Les réunions de proximité d’Achères et de Maurecourt ont en commun l’instauration d’un dialogue sur la base de questions-réponses très souvent précises et techniques, concernant les tracés qui toucheraient le territoire des communes concernées et aussi, une farouche opposition à tout tracé passant en zone urbanisée.

L’argumentaire de ces communes diverge en fonction de leur identité territoriale. Achères a défendu la réappropriation de son territoire et Maurecourt a prôné la défense de sa qualité de vie à valeurs rurales. Quant aux cibles des critiques, ce sont, bien entendu les tracés vert et bleu pour Achères et le tracé rouge pour Maurecourt.

C’est autour des risques sanitaires, des nuisances sonores, de la qualité de vie, des projections de trafic et des enjeux de sécurité routière que dans chacune des salles, toujours comble, l’assistance a discuté et argumenté avec le maître d’ouvrage pour mieux défendre leurs positions et peut-être aussi, mieux cerner les hypothèses de tracés et leurs conséquences ?

Le débat gagne en profondeur car le dossier a été minutieusement étudié par les participants. Même si la question de la continuité des décisions de l’Etat et donc l’illégitimité de l’hypothèse du «tracé rouge», selon le porte-parole du COPRA, a été plusieurs fois évoquée, cela n’a pas dissuadé les participants de développer un argumentaire serré contre ce tracé.

De nombreux élus locaux disent déjà ressentir la dynamique du débat grâce aux échanges réguliers qu’ils entretiennent sur leurs positions respectives et aux solidarités qu’ils manifestent, bien souvent, au-delà des clivages politiques.

### LE DEBAT ARRIVE DANS LE VAL D’OISE

Lundi 03 avril, à 20h30 Pierrelaye, Salle polyvalente, 10 rue Desjardins.

C’est à Pierrelaye qu’aura lieu la première réunion de proximité du Val d’Oise, ce lundi 03 avril à 20h30. Michel Vallade, maire de la commune, s’est fermement prononcé contre tout tracé passant en zone urbanisée lors de la séance inaugurale. Des échanges d’arguments sont attendus ce soir dans une salle prévue pour 400 personnes.

Mercredi 05 avril, 20h30 à Eragny-sur-Oise, Maison de quartier de la Challe

A Eragny le réaménagement de la N 184 (tracé noir) sera certainement au centre de toutes les controverses mais le problème des emprises réservées, sur le territoire de la commune, pour le tracé rouge devrait aussi participer aux échanges du débat. La salle ne contient que 200 places assises. Pour cette raison, une seconde réunion a été ajoutée le 24 avril, à 20h30 à Eragny.

Jeudi 06 avril, 21h00 à Saint-Ouen l’Aumône, Hôtel de ville, Salle du Conseil

Plus d’information à venir sur cette réunion.

**Contact presse:**

Isabelle RIVIERE  
t: 01 34 24 32 44  
p: 06 82 74 13 51  
m:iriviere@lnr-rp.com

LNR Associés - 2229, route des Crêtes - 06560 Sophia Antipolis  
t: 04 93 65 32 26  
f: 04 93 95 82 16  
w: www.debatpublic-francilienne.org